

*Initiatives parlementaires*

fois, dans le langage des années 60, ils étaient «à la recherche de drogues».

Un mois plus tard, Cadrain a été arrêté pour une infraction sans rapport avec cette histoire, soit pour vagabondage. Lorsqu'on l'a interrogé au sujet de Milgaard, il a répondu avoir vu du sang sur ses vêtements, le jour en question.

Wilson et John ont été interrogés. Wilson était en prison pour vol, on lui a dit qu'on le soupçonnait et après qu'on eut exercé beaucoup de pressions, il a finalement déclaré qu'il avait vu du sang sur les vêtements de Milgaard et que ce dernier avait un petit couteau dans la voiture.

Nicol John était en prison. Elle n'a rien dit d'abord. Elle a finalement fait une déclaration à la police le 24 mai 1969. Elle avait passé toute la nuit en prison et finalement elle a dit à la police que Milgaard avait quitté la voiture, qu'il avait essayé d'arracher son sac à la femme qui était devant la voiture et qu'il lui avait donné des coups de couteau.

Il y a eu une expertise médico-légale dans cette affaire. Je ne vais pas entrer dans tous les détails. Cela serait un peu long, car c'est très détaillé. Cela porte sur des échantillons de sang, de poils du pubis et de sperme.

J'aborderai la question dans un instant, car elle a été exposée dans un nouveau document sur l'affaire Milgaard, qui a été publié il y a quelques semaines par Neil Boyd, professeur à l'École de criminologie de l'Université Simon Fraser, et par Kim Rossmo, qui poursuit ses études supérieures au même établissement. Les deux auteurs affirment que la preuve pourrait aller dans un sens ou dans l'autre. Le médecin légiste dit même que, s'il devait témoigner de nouveau, il plaiderait non pas la culpabilité, mais l'innocence de M. Milgaard.

La Couronne a connu des ennuis. Elle a renvoyé l'affaire à un tribunal et, au bout de 11 heures, le jury a déclaré M. Milgaard coupable de meurtre.

Je veux simplement exposer certains problèmes auxquels nous sommes confrontés dans cette affaire. Selon le document du professeur Boyd, des questions importantes sont apparues à la lecture des transcriptions du procès et des observations faites par l'avocat de la défense, notamment le fait que la chronologie des événements rendant ce crime possible est extrêmement serrée. Pas plus de dix minutes après avoir poignardé et violé Gail Miller, David Milgaard a été vu par le gérant d'hôtel, Rasmussen, à un mille des lieux du crime; selon Rasmussen, Milgaard était alors détendu et poli et ne portait que des chaussettes aux pieds. Pas plus de 30 minutes après avoir

tué Gail Miller, David Milgaard a été vu par Walter et Melissa Danchuk, qu'ils l'ont trouvé poli et volubile.

Cette affaire comporte d'autres problèmes. En fait, bien des choses ont changé il n'y a pas longtemps, dix ans après le procès.

La première a trait à Albert Cadrain, Shorty Cadrain, qui a déclaré avoir vu du sang sur les vêtements de Milgaard. En fait, comme l'a dit récemment Dennis, le frère de M. Cadrain: «Albert a été arrêté par la police et a été interrogé 15 à 20 fois. Il a subi des pressions, des menaces et de l'intimidation constantes, à un point tel qu'il a souffert d'un ulcère à l'estomac et qu'il est devenu très paranoïaque. Il a été interné à l'aile psychiatrique de l'hôpital universitaire de Saskatoon un an environ après le procès.» Son frère a ajouté qu'Albert était enclin à l'exagération. Avant le meurtre et après, il a eu des crises de schizophrénie.

Il est encore plus important de noter que le principal témoin, M. Wilson, a rétracté son témoignage. Je vous renvoie à la page 23 du rapport Boyd. Ron Wilson y affirme que son témoignage était inexact, qu'il n'avait pas vu ce qu'il avait déclaré avoir vu aux policiers. Le professeur Boyd le dit à la page 23, et je cite:

Il est difficile de croire le ministre lorsqu'il conclut que la rétractation de Ron Wilson n'est tout simplement pas crédible. Il est difficile de voir pourquoi M. Wilson mentirait maintenant. Il s'expose à une accusation de parjure pour les déclarations faites durant le procès, et rien ne prouve ou ne permet même de soupçonner qu'il a été payé pour cette rétractation. Il semble plutôt avoir subi des préjudices tant personnels que financiers depuis qu'il a fait cette déclaration à l'enquêteur, M. Paul Henderson.

- (1510)

Cette affaire a attiré grandement l'intérêt de la population, surtout du fait que, dix ans plus tard, nous nous sommes soudainement aperçus que, dans cette même région de Saskatoon, un violeur répétitif était en liberté. En effet, Larry Fisher avait été impliqué dans—j'ai ici le nombre d'agressions sexuelles qu'il a commises à Saskatoon—un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept agressions, dont celles de North Battleford et de Winnipeg. En fait, selon M. Boyd, le profil psychologique et graphique des délinquants sexuels dans ces affaires correspondent à un Larry Fisher qui est aujourd'hui en prison et non pas à David Milgaard.

Je résume brièvement la conclusion de M. Boyd de la façon suivante:

L'accusation contre David Milgaard ne tient pas debout. Seul Albert Cadrain croit encore avoir vu du sang sur David Milgaard. De plus, Albert Cadrain craint que, lorsque David Milgaard sortira de prison, il essaiera de le tuer. Ron Wilson déclare maintenant avoir menti au procès; pour sa part, Nicol John refuse de discuter de cette affaire. La preuve médico-légale tend à innocenter David Milgaard.